

Internet : MÃ©dias sociaux : 3 menaces pÃ©sent sur les entreprises

Internet

PostÃ© par : JulieM

PubliÃ© le : 20/3/2012 13:30:00

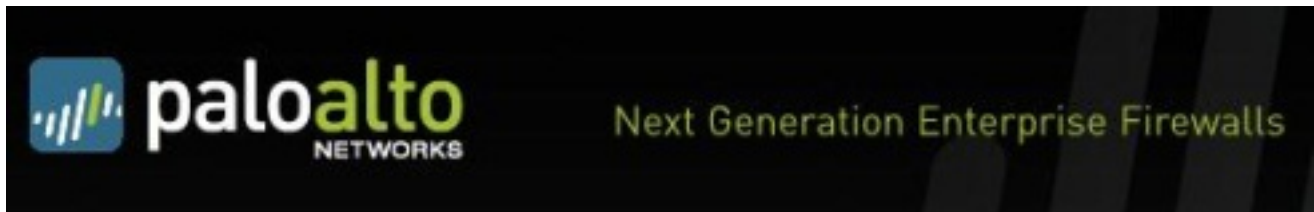
Bien que la majoritÃ© des responsables de la sÃ©curitÃ© des entreprises connaissent parfaitement les principaux risques associÃ©s aux mÃ©dias sociaux, d'autres risques moins connus peuvent s'avÃ©rer plus dangereux encore.

Trois moyens permettent aux programmes et aux codes malveillants de se faufiler Ã travers les pare-feux d'une entreprise via les mÃ©dias sociaux.

Il est heureusement possible de prÃ©venir toute utilisation Ã mauvais escient de ces moyens en prenant les prÃ©cautions qui s'imposent. Le principal problÃ©me est que la plupart des dirigeants d'entreprise ignorent ce qui transite rÃ©ellement sur leurs rÃ©seaux et ne disposent pas d'une visibilitÃ© globale des caractÃ©ristiques du trafic ni des attaques potentielles.

Le protocole HTTPS n'est pas aussi sÃ©curisÃ© qu'on pourrait le penser.

Le protocole SSL/TLS est le protocole de chiffrement le plus largement utilisÃ© dans les applications Web modernes - des sites de mÃ©dias sociaux (comme Twitter ou Facebook), aux messageries Web (comme Gmail), en passant par les services de synchronisation vers un cloud (comme Dropbox). La plupart du temps, ce protocole protÃ©ge efficacement la confidentialitÃ© de l'utilisateur.



Toutefois, si vous utilisez le rÃ©seau d'une entreprise ou que vous vous connectez via un VPN, ces connexions chiffrÃ©es peuvent Ã©galement constituer une menace pour vous (et pour votre entreprise). Cela s'explique par le fait que le tunnel chiffrÃ© entre vous et le serveur masque le trafic rÃ©seau, mais ne vous protÃ©ge pas contre les menaces provenant du site auquel vous Ãªtes dÃ©jÃ connectÃ©. Ainsi, mÃªme si les pirates informatiques ne peuvent pas voir le trafic Web que vous envoyez vers les serveurs d'un rÃ©seau social, ils peuvent vous attaquer directement sur le site en utilisant le clickjacking (ou dÃ©tournement de clic) et d'autres attaques couramment utilisÃ©es sur les rÃ©seaux sociaux.

Sur le plan informatique, le problÃ©me est que si vous ne pouvez pas voir le trafic chiffrÃ©, vous ne pouvez pas totalement protÃ©ger les utilisateurs en ligne. Heureusement, les entreprises spÃ©cialisÃ©es dans la sÃ©curitÃ© des rÃ©seaux connaissent cette faille et prÃ©voient deux cas de figure dans le futur : soit les entreprises de sÃ©curitÃ© sauront dÃ©chiffrer le trafic SSL, soit elles s'Ã©quiperont des fonctionnalitÃ©s indispensables qui le permettent.

Les terminaux mobiles constitueraient la plus grosse faille

Il y a quelques annÃ©es, le moindre soupÃ§on de programme malveillant mobile faisait les gros titres des journaux mondiaux. En 2011, ce type de programme malveillant est passÃ© du statut de Ã« preuve de concept Ã» Ã celui de Ã« menace rÃ©elle Ã». En 2012, la situation ne devrait pas s'amÃ©liorer puisque lâ€™on prÃ©voit une augmentation des banniÃ©res publicitaires malveillantes et des rÃ©seaux de zombies sur les terminaux mobiles.

Toutefois, la plus forte menace provient des applications mobiles elles-mÃªmes, puisqu'elles sont peu nombreuses Ã fournir une protection adÃ©quate des informations d'authentification. Sur le plan de la sÃ©curitÃ©, une application mobile compromise n'est pas Ã« moins pire Ã» qu'un ordinateur de bureau compromis ou un rÃ©seau compromis. Si votre nom d'utilisateur et votre mot de passe d'accÃ©s Ã une application Web sont compromis sur votre terminal mobile, les auteurs de cet acte malveillant peuvent utiliser vos comptes Ã des fins illicites. Y compris les comptes que vous utilisez au travail. N'oubliez pas non plus que si votre terminal mobile est connectÃ© au rÃ©seau Wi-Fi de lâ€™entreprise, toutes les applications prÃ©sentes sur ce terminal fonctionnent Ã©galement sur le rÃ©seau de lâ€™entreprise. MÃªme en lâ€™absence d'une politique BYOD (Bring Your Own Device) formelle, n'importe qui dans lâ€™entreprise connaissant le mot de passe Wi-Fi d'accÃ©s au rÃ©seau peut potentiellement connecter son terminal personnel Ã votre rÃ©seau.

Extensions de navigateurs et applications tierces suspectes

Tout ce qui a Ã©tÃ© dit concernant les applications mobiles s'applique doublement aux applications tierces, aux extensions de navigateurs et aux scripts de sites tels que Facebook, Google+ et d'autres plateformes qui s'intÃ©grent aux applications Web de confiance. Les conseils de protection contre les menaces associÃ©es aux applications Web - avoir une meilleure visibilitÃ© du trafic rÃ©seau, s'assurer que le systÃ©me de sÃ©curitÃ© peut identifier les activitÃ©s malveillantes mÃªme lorsqu'elles sont chiffrÃ©es et d'adopter de bonnes pratiques d'utilisation pour les utilisateurs - s'appliquent Ã©galement aux extensions de navigateurs et aux applications tierces.

La meilleure dÃ©fense ?

Les menaces qui pÃ©sent sur lâ€™entreprise et sur les employÃ©s sont donc diverses et variÃ©es. MÃªme s'il n'existe pas de solution unique pour Ã©liminer toutes ces menaces, lâ€™Ã©ducation des utilisateurs et la mise en Ã©uvre de bonnes pratiques informatiques peuvent vÃ©ritablement les diminuer. Aussi, il est important de noter que lâ€™accÃ©s Ã ces applications Web sociales sur le rÃ©seau reste bÃ©nÃ©fique pour lâ€™entreprise dans son ensemble, puisqu'il permet d'amÃ©liorer la productivitÃ© et la collaboration, et contribue globalement au bon moral des employÃ©s. Les sociÃ©tÃ©s informatiques doivent aider les entreprises Ã se tenir informÃ©es des changements et des besoins en matiÃ©re de sÃ©curitÃ© de leurs employÃ©s qui accÃ©dent au Web social.

Vient de nous confier **RenÃ© Bonvani**, Chief Marketing Officer de [Palo Alto Networks](#)